

Projet du CRAC autour du cirque: zoom à Crans-Montana et à Lens

MOTS-CLÉS: 1H-11CO •
MOUVEMENT • AC&M •
INTERDISCIPLINARITÉ

Résonances fait à nouveau son cirque. Après l'écho suite à la préparation du spectacle des élèves du CO des Liddes à Sierre (cf. numéro de décembre 2018), voici une approche totalement différente de l'univers circassien proposée par la Commission régionale pour l'animation et la culture des écoles du Haut-Plateau et des villages environnants. Ce projet, décliné en plusieurs volets et dans une perspective interdisciplinaire, apporte une tonalité commune et fédératrice durant cette année scolaire dans plus de 50 classes de la 1H à la 11CO, même si chacune y ajoute sa nuance selon la palette de son centre scolaire. Entrons dans les coulisses de deux classes de 5H, histoire d'avoir une cohérence, pour découvrir deux moments différents de ce projet, à savoir une exposition AC&M à Crans-Montana et une initiation circassienne à Lens.

UN PROJET EN PLUSIEURS VOLETS

Pourquoi avoir retenu la thématique du cirque pour cette année scolaire? Jérémie Rey, président du CRAC et adjoint pour le primaire au conseil de direction du Centre scolaire régional de Crans-Montana, explique la logique de ce choix: «*Au sein de la Commission, nous voulions aborder le mouvement et avec la manifestation Cirque au Sommet qui présentait Machine de cirque à Crans-Montana, le lien nous a semblé évident et nous nous sommes approchés de Greg Za-*



Quatre élèves de la classe de Ghislaine Sprecher présentent leur œuvre.

vialoff, et de Cuche et Barbezat pour imaginer une partie de notre projet.» Et d'ajouter: «*Avec les années d'expérience du CRAC, nous savons qu'il faut proposer un fil conducteur tout en laissant une grande liberté aux centres scolaires.*» Catherine Mittaz, médiatrice artistique et programmatrice du CRAC, mais aussi enseignante à Randogne, insiste pour sa part sur l'importance des intervenants extérieurs dans ce type de projets scolaires: «*Il s'agit de faire entrer la culture dans l'école pour l'ouvrir au monde et à partir de là il y a un enrichissement réciproque, car les professionnels de la thématique abordée peuvent amener aux élèves des dimensions complémentaires à celles que peuvent transmettre les enseignants.*» Elle note que c'est la troisième fois que le CRAC propose

un projet en lien avec le mouvement, le premier s'est déroulé en collaboration avec l'école de cirque Zófy sise en terre valaisanne, le deuxième avec l'école-atelier Rudra-Béjart à Lausanne et celui de cette année avec Machine de cirque, spectacle qui regroupait la compagnie canadienne éponyme et le duo romand Cuche et Barbezat.

Pour les élèves du primaire, l'entrée dans cette aventure culturelle a commencé par le feu d'artifice final, puisqu'ils ont assisté lors de représentations scolaires au spectacle Machine de cirque. Dans chaque centre scolaire, les classes ont ensuite été familiarisées avec les coulisses du cirque et la création d'un spectacle lors d'une intervention de Greg Zavaloff, co-producteur de Cirque



Exposition AC&M autour du cirque à Crans-Montana

au Sommet. Lors du volet qui s'est déroulé en janvier-février 2019, les élèves ont été sensibilisés à l'art circassien par des professionnels valaisans. Cette initiation va se prolonger dans les cours d'éducation physique par les professeurs de sport du CO et les animateurs de la branche.

«Ce projet du CRAC apporte une tonalité circassienne dans les écoles du Haut-Plateau et des villages environnants. »

Parmi les principales différences entre ce qui a été offert aux élèves du primaire et du CO de Crans-Montana, ces derniers n'ont pas assisté aux représentations scolaires pour Machine de cirque (spectacle toutefois souvent vu en famille). Concernant la sensibilisation aux arts du cirque par des professionnels, elles se sont faites sur deux périodes et avec deux intervenants, autour d'un atelier aérien (trapèze, tissus, cerceau) et d'un atelier de jeux d'équilibre et de jonglerie. La suite du projet sera par ailleurs plus intense en cours d'éducation physique pour ces grands degrés. Plusieurs centres scolaires insufflent leur touche personnelle à l'intérieur

de ce cadre, laissant place à la créativité des enseignants et des élèves. Pour exemple, les classes primaires de Crans-Montana ont réalisé des travaux autour de la thématique du cirque et les ont ensuite exposés pendant plusieurs semaines au Pavillon Genevois et à l'Annexe du Centre scolaire de Crans-Montana. Le Centre scolaire de Lens-Icogne prévoit un spectacle de fin d'année scolaire. Selon Catherine Mittaz, «*le thermomètre de la réussite des projets du CRAC, c'est le nombre de classes qui complètent ce qui est planifié.*»

SOUS L'ANGLE DES AC&M

Rencontre en janvier dernier avec la 5H de Ghislaine Sprecher, enseignante à Crans-Montana, centre scolaire dirigé par Stéphanie Mendicino. Sandra Bagnoud et sa collègue Christiane Besse, enseignantes AC&M dans les classes primaires, ont choisi de travailler autour de la thématique des animaux qui se déguisent. «*A partir d'une base imposée, les enfants ont pu exprimer leur créativité*», explique Sandra Bagnoud.

Un élève de la classe de Ghislaine Sprecher raconte que dans le spectacle de cirque qu'ils ont vu il n'y avait pas d'animaux, aussi leur maîtresse en cours d'AC&M leur a demandé d'en créer pour l'exposition.

«*On a utilisé de la peinture, du papier et du scotch*», précise un autre. Une voix explique avoir ajouté une bulle à son animal, lui faisant dire qu'il aimait qu'on le regarde, mais pas qu'on lui fasse du mal. Pour présenter l'exposition rassemblant les œuvres de la 3H à la 5H, une élève résume: «*Ici, c'est un peu le carnaval des animaux.*» Et elle poursuit à propos des travaux de 6H à 8H: «*Dans l'autre bâtiment, les élèves ont plutôt fait des personnages du cirque sur le thème de l'acrobatie.*» Pour un enfant, la grande différence entre les deux lieux d'exposition est ailleurs: «*Au Centre scolaire, il y a un petit lien avec l'imagination, mais moins que nous.*» Côté mouvement, même si les élèves n'ont pas encore eu l'initiation avec les artistes professionnels, ils ont déjà travaillé les pyramides à trois en cours de gym et en font un récit haut en couleur.

SOUS L'ANGLE DE L'INITIATION AUX ARTS DU CIRQUE

Rencontre en février dernier avec la 5H de Monique Blanc, enseignante à Lens-Icogne, centre scolaire faisant partie de l'autre identité impliquée dans le CRAC, à savoir les écoles des villages dirigées par Frédéric Clivaz. Avant l'initiation d'une heure aux arts du cirque avec Etienne Arlettaz, enseignant à l'école du cirque à Sion, les élèves se souviennent de Machine de cirque et livrent leurs commentaires: «*Contrairement au cirque Knie, ce spectacle racontait une histoire*» ou plus prosaïquement «*C'était bien parce que, comme il n'y avait que les écoles au spectacle, on avait plus de place.*» Ils évoquent aussi la conférence de Greg Zavaloff, avec la présentation d'un petit film. Et à propos des activités déjà menées autour du cirque, ils listent: «*On a fait des bricolages*», «*on a lu des livres*»... Et l'enseignante de compléter: «*Nous avons eu en prêt une mallette contenant toutes sortes de documents autour du cirque, ce qui était très riche pour en savoir plus sur le sujet.*»



Etienne Arlettaz initie les élèves de la classe de Monique Blanc au cirque.

Il est l'heure d'aller en salle de gymnastique. Avant de se déplacer, l'enseignante demande aux élèves quelles sont les règles à respecter, à savoir: écouter, ne pas crier, oser poser des questions, etc. Les élèves sont curieux de voir le professionnel du cirque dont on leur a parlé. Etienne Arlettaz les attend avec le matériel déjà installé et il leur annonce que dans ce cours d'une heure il va leur proposer une approche accessible des pyramides et des jeux de balles, prélude à la jonglerie. Les élèves approuvent le programme et commencent par quelques échauffements. Les activités par deux ou par trois s'enchaînent selon un tempo rapide et l'on sent l'habitude d'Etienne

Arlettaz à travailler en contexte scolaire, étant aussi animateur théâtral dans les écoles de Sion. Très vite, les élèves intègrent les règles de sécurité relatives au grand porteur et au petit voltigeur ou les astuces pour jouer avec les balles en rythme. Durant les dernières secondes du cours, il fait une démonstration en jonglant avec quatre, puis cinq balles, et les enfants partent en récréation, avec des étincelles dans les yeux. Pour Monique Blanc, «ce qui est proposé via le CRAC, c'est une formidable ouverture pour les élèves et aussi pour les enseignants». Selon elle, l'intervention ponctuelle de professionnels dans le projet est une chance. Etienne Arlettaz est tout aussi enthousiaste:

«J'apprécie ce type d'interventions permettant de susciter la curiosité des élèves pour le monde du cirque.» Et de compléter: «Je préfère les frustrer plutôt que de voir leur énergie retomber, aussi une initiation en une heure c'est jouable.»

Les répétitions pour le spectacle, a priori interne à l'école, pourront désormais commencer en cours d'éducation physique. Afin de travailler efficacement, Monique Blanc explique que dans son centre scolaire les enseignants auront la possibilité de faire intervenir un animateur. Elle l'assure, ce sera jonglage à cinq balles en fin d'année scolaire. Peut-être parlait-elle des enseignants!

A propos du CRAC et d'Étincelles de culture

La Commission culturelle intercommunale pour les classes primaires et enfantines des villages et du Centre scolaire de Crans-Montana a été constituée en avril 2004, à la demande des directions des écoles. Depuis 2005, elle fonctionne sous le nom de CRAC, commission régionale pour l'animation et la culture, et propose de la médiation culturelle sur une ou deux années scolaires autour d'un thème (le conte, les arts visuels, le théâtre, la danse, l'opéra, etc.) Chaque année scolaire, le CRAC travaille en partenariat avec des artistes professionnels, régulièrement soutenu par Étincelles de culture à l'école.

<https://crac-culture.blogspot.com>
www.etincellesdeculture.ch

Les élèves répartis dans le centre scolaire intercommunal de Crans-Montana, celui de Flanthey, celui de Lens-Icogne, celui des Martelles (Chermignon d'en Bas), celui de Corin, celui de Montana-Village et celui de Randogne auront, grâce à ce projet, une image de quelques-unes des nombreuses facettes du cirque. Et l'année prochaine, le CRAC, qui œuvre en faveur de la médiation culturelle, invitera les écoles à une autre aventure thématique.

Nadia Revaz ●